

## Guide critique

### Théâtre



**Dorothy** Les 3, 4 et 5 sept.,  
Théâtre de la Porte-Saint-Martin

#### Dorothy

D'après Dorothy Parker, adaptation et mise en scène de Zabou Breitman. À partir du 3 sept., 20h (ven.), 20h30 (sam.), 16h (dim.), Théâtre de la Porte-Saint-Martin, 18, bd Saint-Martin, 10<sup>e</sup>, 01 42 08 00 32. (23-33 €).

On en apprend, des choses, sur Dorothy Parker dans ce spectacle écrit par Zabou Breitman, qui incarne aussi l'écrivaine, seule entre un paravent, un canapé et une table de mixage, d'où elle règle elle-même la lumière et le son. On découvre par exemple que les cendres de la poétesse américaine, plume du journal *The New Yorker*, ont été oubliées dans le tiroir d'un bureau pendant de longues années. Entrée en matière surprenante. Mais, si l'entame de la représentation est un rappel biographique, la suite ne s'apparente pas à un biopic. L'actrice a conçu un spectacle ambitieux qui entre dans le vif des fictions de la romancière. En moins de temps qu'il n'en faut pour le dire, elle donne corps aux personnages. Se transforme en convive terrassée par l'ennui lors d'un dîner mondain ou en amoureuse éplorée attendant l'appel

de son amant. De ces saynètes qui surgissent puis s'évaporent avec l'élégance des songes, nous parvient l'essence d'une femme aimant le vin, l'intelligence et l'ironie.

#### Intra muros

De et par Alexis Michalik. Durée: 1h40. Jusqu'au 30 déc., 21h (du mar. au sam.), 16h (sam.), la Pépinière Théâtre, 7, rue Louis-le-Grand, 2<sup>e</sup>, 01 42 61 44 16. (12-54 €).

Une centrale pénitentiaire. Un metteur en scène sur le retour, qui vient y proposer des ateliers de théâtre aux prisonniers. Seuls deux d'entre eux répondent à l'appel. Désespéré par cet insuccès, l'homme de scène leur demande d'improviser, de se raconter... Et tout un monde surgit. Alexis Michalik est follement doué pour tresser les histoires les plus folles avec une maestria et une humanité confondantes. On retrouve ainsi un plaisir quasi enfantin devant ses spectacles à la bonne franquette, aux décors et aux costumes comme bricolés, mais aux intrigues surprenantes et magiques, comme dans les contes. Il les accompagne toujours d'habiles mises en scène, portées par d'efficaces acteurs. Sans être du théâtre d'art, voilà de l'excellent artisanat. — F.P.

#### La Machine de Turing

De Benoît Solès, mise en scène de Tristan Petitgirard. Durée: 1h25. Jusqu'au 14 nov., 21h (du mar. au sam.), Théâtre du Palais-Royal, 38, rue Montpensier, 1<sup>er</sup>, 01 42 97 40 00. (17-48 €).

C'est un pan méconnu de l'histoire que le destin d'Alan Turing, mathématicien anglais, bègue, homosexuel, livré à la vindicte après la Seconde Guerre mondiale. Lui qui avait pourtant inventé une machine capable de décoder les messages cryptés des Allemands. Cet appareil, ancêtre de nos ordinateurs, aurait pu donner au conflit